

Misericordia

texte et
mise en scène
Emma Dante



direction Jean Bellorini

ITALIE

**du 10 au 20
novembre 2021**

du mardi au samedi
à 20 h 30 sauf jeudi à 20 h,
dimanche à 16 h,
relâche le lundi
Petit théâtre,
salle Jean-Bouise
durée : 1 h

spectacle en italien
surtitré en français

avec
Italia Carroccio,
Manuela Lo Sicco,
Leonarda Saffi,
Simone Zambelli

Misericordia

texte et mise en scène
Emma Dante

traduction
Juliane Regler
lumière
Cristian Zucaro
surtitres
Franco Vena
et **Cécile Marroco**

production
Piccolo Teatro di Milano –
Teatro d'Europa ;
Atto Unico / Compagnia
Sud Costa Occidentale ;
Teatro Biondo di Palermo ;
Carnezzeria

Après *Le Sorelle Macaluso*, tableau de sept sœurs plongées dans la misère sociale, et *Bestie di Scena*, défilé d'acteurs mis à nu cherchant les principes de leur communauté, Emma Dante poursuit sa plongée âpre et sensible dans une Italie populaire éloignée de l'Europe mondialisée. Cette toute dernière création, présentée au Festival d'Avignon 2021, raconte l'histoire de trois prostituées, Anna, Nuzza et Bettina. En dépit de leurs souffrances quotidiennes, elles élèvent ensemble Arturo, un jeune garçon orphelin et handicapé. Le jour, elles tricotent des châles et se chamaillent. À la nuit tombée, elles attendent à l'entrée de leur maison pour vendre leurs corps fatigués aux passants. Dans la lignée des créations précédentes, Emma Dante pose un regard empathique et sans concession sur la pauvreté et les malaises d'une époque où les rapports de force font loi. Elle dépeint une triste réalité, celle de femmes condamnées à se battre sans répit pour sortir de la dégradation et de la violence dans lesquelles la société semble les avoir reléguées. Et dans ce spectacle poignant où les corps se cabrent face à l'injustice, la joie et la rage de vivre l'emportent.

Pouvez-vous revenir sur l'origine de ce spectacle ?

Emma Dante: C'était il y a quatre ans, un moment important car j'adoptais un enfant. C'était particulièrement intime et nouveau pour moi: la maternité, une maternité non biologique, mais tout aussi naturelle. Cet événement m'est alors apparu comme un thème qu'il était important que j'aborde. À côté, quelque temps plus tard, dans un hôpital, j'ai vu une scène qui m'a beaucoup frappée: un petit garçon autiste qui virevoltait sur lui-même, sans jamais s'arrêter. Il tournait sans vertige et en riant. Heureux, comme si son centre était dans ce tourbillon. J'ai pensé alors que cette danse, qui sans doute n'avait pas d'autre source que le bonheur, ou la vie, pouvait être mon point de départ pour raconter cette maternité. Le soir même, je suis allée voir danser Simone Zambelli, qui interprète ici le rôle d'Arturo, et je lui ai demandé de travailler avec moi sur ce projet. C'est donc de là, de cette danse, de cet enfant au mouvement incessant que tout a commencé. Puis nous avons créé la famille autour de lui, ces trois mères interprétées par des actrices de ma compagnie. Je voulais que cette exploration du thème de la maternité passe aussi par l'histoire d'une famille défavorisée, composée de quelques personnes en grande difficulté qui s'unissent pour survivre. Pour y parvenir nous avons beaucoup improvisé.

Avant même le récit, je voulais d'abord que les acteurs prennent conscience de leurs corps sur le plateau, par rapport aux objets, aux regards. Et plus nous progressions, plus je me rendais compte que le spectacle naissait de lui-même et qu'il s'agissait d'une sorte d'accouchement. Comme si ces femmes donnaient véritablement naissance à Arturo.

Pourquoi ce titre et ce thème: *Misericordia* ?

Emma Dante: *Misericordia*, pour moi, est une machine d'amour. Un lieu terrible, misérable, étroit; mais où pourtant naît l'amour. C'est pour cela que nous avons choisi ce titre, parce que ce mot en italien est composé de deux éléments: la misère et le cœur. Mais aussi parce que cette valeur – humaine et non religieuse – est selon moi essentielle en ce moment de notre histoire. La miséricorde est parente de la pitié, de la compassion et, de manière plus éloignée, de la solidarité; c'est une manière d'attendrir nos cœurs, pour trouver la force en nous d'accepter et d'accueillir les plus vulnérables. Or nous vivons un temps de grande intolérance entre les êtres humains, surtout envers ceux qui ont le plus besoin d'être accompagnés. C'est pourquoi il est important à mes yeux que le public ait un regard miséricordieux envers l'histoire de *Misericordia*, et qu'il accepte cette famille réduite à vivre dans des conditions indignes,

inacceptables. D'une certaine manière, la miséricorde concerne le public plus que les personnages. Parce que pour ces trois femmes, elle est toute naturelle. Elles ne se demandent pas si elles sont d'accord pour aimer Arturo; elles l'aiment, c'est tout. Malgré leurs difficultés elles acceptent cette situation et trouvent en elles de la compassion pour lui. Elles l'accueillent, prennent soin de lui, font attention à ce qu'il ne tombe pas...

***Misericordia* mêle plusieurs langages: celui des mots, avec deux dialectes italiens – de Sicile et des Pouilles – mais aussi le langage du corps à travers la danse.**

Emma Dante: Tout naît ensemble. Les mots en même temps que les bruits, les voix ou les mouvements; il n'y en a pas un qui soit plus important que l'autre, et tous composent la même partition. Comme la langue, les corps dans mes spectacles ont eux aussi une diction et une grammaire imparfaite, quelque chose de sauvage qui les anime. D'une certaine manière, on pourrait parler de mouvements dialectaux. C'est d'ailleurs la marque de mon théâtre: si les personnages sont toujours excessifs, c'est qu'ils n'utilisent pas une langue éduquée mais un langage presque animal, où le geste accompagne toujours la parole. Chaque mot vient des organes, c'est le corps qui le prononce. Alors qu'Arturo

reste muet durant presque tout le spectacle, il est peut-être le personnage qui parle le plus, grâce à son corps qui est son outil d'expression. Pour lui, les bruits déchaînent des émotions, comme lorsqu'il entend le cliquetis des aiguilles à tricoter et que son corps réagit à ces vibrations. Par son talent de danseur, Simone Zambelli parvient à nous faire oublier la danse, tant et si bien que sur scène nous ne voyons plus qu'un corps racontant une maladie joyeuse. Le geste produit du sens là où les mots seuls ne suffisent pas toujours. D'autant plus lorsqu'on emploie comme moi des dialectes – ce qui est très dépaysant pour le public italien qui ne bénéficie pas de surtitres, et qui a souvent du mal à comprendre tous les dialogues de mes spectacles! Mais l'important, ce n'est pas que l'on comprenne chaque mot que les personnages disent; c'est que le public entre dans leur histoire. Qu'il ne soit pas en face, mais à l'intérieur de leur folie et qu'il puisse y participer. Par exemple, au début de *Misericordia*, deux des actrices se parlent à l'oreille. Moi-même je ne sais pas ce qu'elles se disent, il s'agit d'une chose entièrement improvisée; mais ce qui compte, c'est que nous saisissons aussitôt qu'il existe entre elles un complot qui exclut la troisième. Et que nous entrions dans le spectacle par un conflit, comme au beau milieu d'une gifle.

Pouvez-vous revenir sur cette trinité féminine? Qui sont ces trois femmes?

Emma Dante: Au début de notre travail, les trois femmes de *Misericordia* étaient plus ou moins semblables. Elles regardaient Arturo avec tantôt le même amour, tantôt la même haine. Mais plus nous avançons, plus il nous est apparu nécessaire de les différencier. Nous ne sommes pas mère ou femme de la même manière. Si toutes trois s'occupent de cet enfant, chacune le fait d'une manière sensiblement différente. Et si l'une met plus de distance – si même elle dit, comme Nuzza, que la mère d'Arturo aurait dû avorter – cela ne signifie pas qu'elle l'aime moins. On peut être mère même sans douceur, même sans tendresse. Toutefois ces femmes n'existent pas seulement en tant que mères. Elles sont aussi des êtres soumis à une grande violence et à une misère noire, dans un monde d'oppression de la part des hommes. C'est d'ailleurs après avoir été rouée de coups par son compagnon que la mère d'Arturo accouche de cet enfant désarticulé. En ce moment, cette question terrible de la violence contre les femmes, contre des corps fragiles massacrés sans pitié, est une chose qui me tient particulièrement à cœur et que je me sens tenue de toujours rappeler, au moyen du théâtre. Ces vies ne doivent pas être oubliées. Être femme, dans mes spectacles, signifie

malheureusement subir cette violence et ce danger constant de mort: ces personnages sont des victimes, elles vivent dans des contextes sociaux très défavorisés et sans personne pour les protéger. C'est pour cela que *Misericordia* est une célébration des femmes, à la fois pour évoquer leurs capacités extraordinaires mais aussi redire la triste condition d'infériorité qui les contraint à se battre en permanence et à faire de grands sacrifices. Malgré tout, dans le spectacle elles parviennent à s'en sortir. Nous pouvons imaginer que si cette situation était arrivée à des hommes, ils se seraient entretués! Pour moi, ces femmes sont trois Parques, trois êtres mythologiques qui parviennent à faire des miracles au moyen de l'amour et de la résistance. Quant à la fin vient l'orchestre et qu'Arturo part, heureux, il y a un espoir: l'espoir que cette vie ait été sauvée, malgré la misère de ses origines. Et cela, grâce à ces trois femmes.

Entretien réalisé le 28 février 2020
par Marie Lobrichon pour le Festival d'Avignon.

Emma Dante

Elle grandit à Catane avant de retrouver sa ville natale, Palerme, à la fin de ses études secondaires. Pendant un an, elle suit les cours de Michele Perriera, un théoricien du mouvement littéraire Gruppo 63 qualifié de néo-avant-gardiste. En 1987, elle se forme à l'Académie nationale d'art dramatique de Rome et cinq ans plus tard rejoint la troupe du Gruppo della Rocca à Turin. Après avoir gravi l'Italie par le Nord, elle retourne en Sicile à la fin des années 1990 et y fonde son actuelle compagnie, Sud Costa Occidentale, installée depuis quinze ans dans une cave rebaptisée La Vicaria, du nom d'une ancienne prison où se déroulaient les procès de femmes accusées de sorcellerie. C'est là qu'elle élabore ses propres textes joués par ses fidèles acteurs dans toute l'Europe. Comédienne, dramaturge, metteuse en scène de théâtre et d'opéra, autrice et réalisatrice, Emma Dante voit le théâtre comme un moyen de « révéler les malaises et les problèmes que les gens ont tendance à refouler ». Le corps est une dimension centrale de son esthétique de la transformation fortement marquée par l'insularité.

Rendez-vous

Les jeudis du TNP
→ **prélude « Emma Dante: éthique et esthétique du corps révolté »**, par Sidonie Fauquenois, documentaliste au TNP, jeudi 11 novembre à 19 h
→ **rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle**, animée par Laëtitia Dumont-Lewi, universitaire, jeudi 18 novembre

Passerelle cinéma
→ **Palerme d'Emma Dante (2014, 1h34, VOSTF)**, samedi 13 novembre à 11 h 15, cinéma Comœdia, 4,50 € sur présentation d'un billet du spectacle *Misericordia*

Audiodescription
→ jeudi 18 novembre, précédée d'une visite tactile du décor, en collaboration avec l'Université Lumière Lyon 2 dans le cadre du master Arts de la scène, en traduction simultanée

Journée LSF
→ samedi 20 novembre, visite du théâtre en LSF de 10 h à 11 h, atelier danse de 11 h 15 à 13 h, billetterie et accueil adapté à partir de 19 h30

Le coin lecture

Enfants, animaux et idiots,

Emma Dante – entretien

L'Art de la joie,

Goliarda Sapienza – roman

L'Amour des trois oranges,

Edoardo Gullone – théâtre

Alice au pays sans merveilles,

Dario Fo et Franca Rame – théâtre

La Vie devant soi,

Romain Gary (Émile Ajar) – roman

La Storia,

Elsa Morante – roman

L'Amie prodigieuse,

Elena Ferrante – roman

Prochainement

Entre chien et loup

Lars von Trier –
Christiane Jatahy
→ 20 novembre –
4 décembre

Sentinelles création

Jean-François Sivadier
→ 3 – 19 décembre

La Seconde Surprise de l'amour création

Marivaux – Alain Françon
→ 9 – 19 décembre

TNP Pratique

Achetez vos places

sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages

Une sélection
d'ouvrages en lien avec
la programmation.
Rendez-vous les jours de
spectacles, une heure
avant la représentation et
une demi-heure après.

L'Aparté, **restaurant du TNP**

Émilie Bonnanfant et son
équipe vous accueillent
les midis du mardi au
vendredi, le vendredi
soir ainsi que les jours
de représentation, avant
et après les spectacles,
autour d'une carte variée,
dans un esprit chaleureux
et convivial.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini

04 78 03 30 00

tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire
est subventionné par le ministère
de la Culture, la Ville de Villeurbanne,
la Région Auvergne-Rhône-Alpes
et la Métropole de Lyon.

conception graphique et réalisation :
Dans les villes
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674